

La Flèche noire

Robert Louis Stevenson



Société du Mercure de France, Paris, 1901

Exporté de Wikisource le 05/27/20

PROLOGUE

JEAN RÉPARE-TOUT

LIVRE I. — LES DEUX GARÇONS

- I. — À L'AUBERGE DU SOLEIL, À KETTLEY
- II. — DANS LES MARAIS
- III. — LE BAC DU MARAIS
- IV. — LES COMPAGNONS DE LA FORÊT
- V. — SANGUINAIRE COMME UN CHASSEUR
- VI. — JUSQU'À LA FIN DU JOUR VII. — LA FACE MASQUÉE

LIVRE II. — MOAT-HOUSE

- I. — DICK QUESTIONNE
- II. — LES DEUX SERMENTS
- III. — LA CHAMBRE AU-DESSUS DE LA CHAPELLE
- IV. — LE PASSAGE
- V. — DICK CHANGE DE PARTI

LIVRE III. — LORD FOXHAM

- I. — LA MAISON SUR LA PLAGE

- II. — ESCARMOUCHE DANS LA NUIT
- III. — LA CROIX DE SAINTE-BRIDE
- IV. — LA « BONNE ESPÉRANCE »
- V. — LA « BONNE ESPÉRANCE » (suite) VI. — LA « BONNE ESPÉRANCE »
(*fin*)

LIVRE IV. — LE DÉGUISEMENT

- I. — LE REPAIRE
- II. — DANS LA MAISON DE MES ENNEMIS
- III. — L'ESPION MORT
- IV. — DANS L'ÉGLISE DE L'ABBAYE
- V. — LE COMTE RISINGHAM
- VI. — ENCORE ARBLASTER

LIVRE V. — LE BOSSU

- I. — LA TROMPETTE PERÇANTE II. — LA BATAILLE DE SHOREBY
- III. — LA BATAILLE DE SHOREBY (fin)
- IV. — LE SAC DE SHOREBY
- V. — NUIT DANS LES BOIS : ALICIA RISINGHAM
- VI. — NUIT DANS LES BOIS (fin) : DICK ET JOANNA VII. — LA VENGEANCE DE DICK VIII. — CONCLUSION

PROLOGUE

JEAN RÉPARE-TOUT

Certaine après-midi, vers la fin du printemps, on entendit la cloche de Moat-House, à Tunstall, sonner à une heure inaccoutumée. Au loin et auprès, dans la forêt et dans les champs, le long de la rivière, les gens, quittant leurs travaux, se hâtèrent vers le son, et, dans le hameau de Tunstall, un groupe de pauvres paysans était étonné de l'appel.

Le hameau de Tunstall à cette époque, sous le règne de Henri VI, avait à peu près la même apparence qu'aujourd'hui. Une vingtaine de maisons environ, lourdement charpentées de chêne, étaient disséminées dans une longue vallée verdoyante, étagées au-dessus de la rivière. Au pied, la route traversait un pont, et montant de l'autre côté, disparaissait à la limite de la forêt dans la direction de Moat-House, et, plus loin, de l'abbaye de

Hollywood. À mi-chemin dans le village se trouvait l'église, entourée d'ifs. De chaque côté, les talus étaient couronnés, et la vue bornée par les ormes verts et les chênes sombres de la forêt.

Tout près du pont, il y avait une croix de pierre sur un monticule, et c'est là que le groupe s'était réuni — une demi-douzaine de femmes et un grand garçon vêtu d'une blouse rougeâtre — se demandant ce qu'annonçait la cloche. Une demi-heure avant, un messager avait traversé le village et bu un pot de bière sans descendre de cheval, tant son message était urgent ; mais il ignorait lui-même ce qui se passait, et simplement portait des lettres scellées de Sir Daniel Brackley à Sir Olivier Oates, le prêtre qui gardait Moat-House pendant l'absence du maître.

Mais voici maintenant de nouveau le bruit d'un cheval, et bientôt, sortant de la lisière du bois, et faisant résonner le pont, galopait maître Richard Shelton, le pupille de Sir Daniel. Lui, au moins, saurait quelque chose, et ils l'interpellèrent et lui demandèrent des explications. Il s'arrêta volontiers. C'était un jeune garçon de près de dixhuit ans, bruni par le soleil, aux yeux gris, vêtu d'une jaquette de peau de daim avec un col de velours noir, une toque verte sur la tête, et un arc d'acier sur le dos. Le messager, semblait-il, avait apporté de grandes nouvelles ; une bataille était imminente ; Sir Daniel avait envoyé l'ordre que tout homme capable de tirer de l'arc ou de porter une hache se rendît en toute hâte à Kettley, sous

peine de lui déplaire gravement ; mais, quant à savoir pour qui ou pour quoi on se battait, Dick n'en savait rien. Sir Olivier devait venir bientôt et Bennet Hatch s'armait en ce moment même, car c'était lui qui devait conduire la troupe.

— C'est la ruine de ce bon pays, dit une femme. Si les barons vivent en guerre, les laboureurs vont manger des racines.

— Non, dit Dick, tous ceux qui suivront recevront douze sols par jour, et les archers vingt-quatre.

— S'ils vivent, ça pourra aller, répliqua la femme. Mais s'ils meurent, mon maître ?

— Ils ne peuvent mieux mourir que pour leur seigneur naturel, dit Dick.

— Il n'est pas mon seigneur naturel, dit l'homme à la blouse ; j'ai suivi les Walsinghams, comme nous l'avons tous fait, là-bas, au chemin de Brierley, jusqu'il y aura deux ans, vienne la Chandeleur. Et maintenant il faut que je sois du côté de Brackley. C'est la loi qui a fait cela. Appelezvous ça naturel ? moi à présent, avec Sir Daniel et Sir Olivier — qui s'y connaît mieux en lois qu'en honnêteté — je n'ai pas d'autre seigneur naturel que le pauvre roi Henri VI, que Dieu bénisse ! — le pauvre malheureux qui ne reconnaît pas sa main droite de sa gauche.

— Voilà de vilaines paroles, l'ami, répondit Dick, vous calomniez à la fois votre bon maître et le Seigneur mon roi ;

mais le roi Henri, — loués soient les saints ! — a retrouvé la raison et fera tout rentrer paisiblement dans l'ordre.

Quant à Sir Daniel, vous êtes très brave derrière son dos. Mais je ne suis pas un rapporteur ; assez là-dessus.

— Je ne dis pas de mal de vous, maître Richard, répliqua le paysan. Vous êtes jeune ; mais, quand vous aurez l'âge d'homme, vous trouverez votre poche vide. Je n'en dis pas davantage. Que les saints viennent en aide aux voisins de Sir Daniel, et que la bonne Vierge protège ses pupilles !

— Clipsby, dit Richard, l'honneur me défend d'écouter ce que vous dites là. Sir Daniel est mon bon maître et mon tuteur.

— Eh bien ! voyons, voulez-vous me deviner une énigme ? répliqua Clipsby ; de quel parti est Sir Daniel ?

— Je ne sais, dit Richard en rougissant un peu ; car son tuteur avait continuellement changé de parti dans les troubles de cette époque, et chaque changement lui avait procuré quelque accroissement de fortune.

— Hé, répliqua Glipsby, ni vous ni personne ; car, en vérité, il est de ceux qui vont se coucher Lancastre et se lèvent York.

À ce moment le pont résonna sous les fers d'un cheval ; on se retourna, et l'on vit arriver Bennet Hatch au galop. C'était un personnage à la face bronzée, grisonnant, la main lourde et l'aspect farouche, armé de l'épée et de la lance, une salade d'acier sur la tête, une jaque de cuir sur

le corps. C'était un homme important dans le pays, la main droite de Sir Daniel en paix comme en guerre, et, pour le moment, par le crédit de son maître, bailli du district.

— Clipsby, cria-t-il, vite à Moat-House, et envoie tous les traînards par le même chemin. Bowyer vous donnera des jaques et des salades. Il faut être partis avant le couvre-feu. Celui qui sera le dernier à la porte aura affaire à Sir Daniel. Faites-y bien attention. Je sais que tu es un propre à rien. Nancy, ajouta-t-il en s'adressant à une des femmes, le vieil Appleyard est-il en haut de la ville ?

— Vous pouvez y compter, répliqua la femme ; dans son champ, pour sûr.

Puis le groupe se dispersa, et, tandis que Clipsby traversait tranquillement le pont, Bennet et le jeune Shelton suivirent ensemble la route à travers le village, jusqu'au delà de l'église.

— Vous allez voir le vieux sournois, dit Bennet ; il va perdre plus de temps à grommeler et à bavarder sur Henri V qu'il n'en faudrait pour ferrer un cheval, et cela parce qu'il a été aux guerres de France.

La maison où ils se rendaient était la dernière du village. Elle était isolée, entourée de lilas, et, au delà, sur trois côtés, il y avait un champ ouvert, montant vers la limite du bois.

Hatch sauta de cheval, jeta les rênes par-dessus la palissade, et descendit dans le champ, Dick se tenant à son

côté, vers l'endroit où le vieux soldat, piochait, enfoncé jusqu'aux genoux dans ses choux, et, de temps en temps, d'une voix éraillée, chantait quelque bribe de chanson. Il était complètement habillé de cuir, sauf son chaperon et sa palatine, qui était d'étoffe noire et attachée avec un lacet écarlate. Sa figure ressemblait à une coquille de noix, tant elle était brunie et ridée, mais ses vieux yeux gris étaient encore clairs et sa vue excellente. Peut-être il était sourd, peut-être il trouvait au-dessous de la dignité d'un vieil archer d'Azincourt de prêter quelque attention à ce qui se passait ; mais, ni le son maussade de la cloche d'alarme, ni l'approche de Bennet et du jeune homme ne parurent l'émouvoir, et il continuait à piocher obstinément, et son mince filet de voix chevrotait :

Chère Dame, je vous prie, Veuillez
me prendre en pitié.

— Nick Appleyard, dit Hatch, Sir Olivier se rappelle à votre souvenir et ordonne que vous vous rendiez sur l'heure à Moat-House pour y prendre le commandement.

Le vieillard leva la tête.

— Salut, mes maîtres, dit-il en ricanant, et où va maître Hatch ?

— Maître Hatch part pour Kettley, avec tous les hommes à qui nous pouvons fournir un cheval, répliqua Bennet. Il

paraît qu'il va y avoir un combat ; Monseigneur attend du renfort.

— Oui vraiment, répliqua Appleyard, et qu'est-ce que vous laissez comme garnison là-bas ?

— Je vous laisse six gaillards, et Sir Olivier par-dessus le marché, répondit Hatch.

— Je ne tiendrai pas la place, dit Appleyard. Ça ne suffit pas. Il m'en faudrait une quarantaine pour bien faire.

— Parbleu, c'est pour cela que nous venons vous chercher, vieux ronchonneur, répliqua Hatch. Quel autre que vous serait capable de rien faire dans une telle maison, et avec une pareille garnison ?

— Oui-da, quand votre pied vous blesse, vous vous souvenez du vieux soulier, répliqua Nick. Il n'y a pas parmi vous un homme capable de monter à cheval ou de tenir une hache. Quant à tirer de l'arc, par saint Michel, si le vieil Henri V revenait, il se mettrait au but et vous laisserait tirer sur lui à un denier le coup.

— Mais si, Nick, il y en a encore qui savent tendre l'arc, dit Bennet.

— Bien tendre l'arc, s'écria Appleyard, oui ; mais qui me tirera un beau coup ? Pour ça, il faut l'œil et une bonne tête sur les épaules. Et puis, qu'est-ce que vous appelez tirer loin, Bennet Hatch ?

— Eh bien, dit Bennet en regardant autour de lui, ce serait assez loin d'ici jusqu'à la forêt.

— Oui, ce serait assez loin, dit le vieux, regardant pardessus son épaule, et il mit la main au-dessus de ses yeux pour mieux voir.

— Eh bien, qu'est-ce que vous regardez, demanda Bennet en ricanant ; voyez-vous Henri V ?

Le vétéran continua à regarder la colline en silence. Le soleil brillait, éclatant, sur les prairies en pente. Quelques moutons blancs broutaient. Tout était muet, sauf le tintement lointain de la cloche.

— Qu'y a-t-il, Appleyard ? demanda Dick.

— Voyez les oiseaux, dit Appleyard.

Et, en effet, au-dessus de la forêt, à un endroit où elle faisait une pointe dans les champs, et se terminait par deux beaux ormes verts, à peu près à une portée de flèche du champ où ils se trouvaient, une bande d'oiseaux voletait de sommet en sommet, comme effarée. — Quoi, les oiseaux, dit Bennet ?

— Hé, répondît Appleyard, vous êtes un sage d'aller à la guerre, maître Bennet. Les oiseaux sont de bonnes sentinelles ; dans les forêts, ils sont la première ligne de bataille. Voyez, à présent, si nous étions ici dans un camp ; il pourrait y avoir par là des archers cachés pour nous observer, et vous seriez ici sans vous en douter.

— Bah, vieux radoteur, dit Hatch, il n'y a personne plus près de nous que Sir Daniel à Kettley ; vous êtes aussi en

sûreté ici que dans la Tour de Londres, et vous voulez effrayer un homme avec des moineaux et des pinsons.

— Écoutez-le, grogna Appleyard, combien de vagabonds qui donneraient leurs deux oreilles pour tirer sur un de nous. Par saint Michel, ils nous haïssent comme deux putois.

— C'est vrai qu'ils haïssent Sir Daniel, répondit Hatch un peu calmé.

— Oui, ils haïssent Sir Daniel et ils haïssent tous ceux qui marchent avec lui, dit Appleyard ; et, en première ligne, dans leur haine, il y a Bennet Hatch et le vieil archer Nicolas. Tenez, s'il y avait un homme solide sur la lisière du bois, et vous et moi devant lui comme nous voilà, par saint Georges, qui croyez-vous qu'il choisirait ?

— Vous, je parie, répondit Hatch.

— Mon surcot contre une ceinture de cuir que ce serait vous, cria le vieil archer. Vous avez brûlé Grimstone, Bennet, et ils ne vous pardonneront jamais ça, mon maître. Quant à moi, je serai bientôt dans un bon endroit, Dieu merci, et à l'abri de tous les coups de flèche de leurs rancunes. Je suis un vieillard et je m'approche du lieu de repos où mon lit est prêt. Mais vous, Bennet, vous resterez ici à vos risques, et, si vous arrivez à mon âge sans être pendu, c'est que le loyal vieil esprit anglais sera mort.

— Vous êtes le plus méchant butor de la forêt de Tunstall, répliqua Hatch, visiblement troublé par ces

menaces. Allez, prenez vos armes avant l'arrivée de Sir Olivier. Assez bavardé. Si vous aviez parlé aussi longtemps avec Henri V, ses oreilles auraient été plus riches que sa poche.

Une flèche siffla dans l'air comme un énorme bourdon. Elle frappa le vieil Appleyard entre les omoplates et le traversa de part en part. Il tomba en avant, la face dans les choux. Hatch, avec un cri étouffé, sauta en l'air, puis, le corps plié en deux, courut gagner l'abri de la maison. En même temps, Dick Shelton s'était réfugié derrière un lilas, et avait tendu et épaulé son arc, menaçant la pointe de la forêt.

Pas une feuille ne bougea, les moutons paissaient paisiblement, les oiseaux s'étaient calmés : mais le vieillard était étendu avec une flèche d'une aune dans le dos ; et Bennet se tenait derrière la palissade, et Dick accroupi et prêt derrière le buisson de lilas.

— Voyez-vous quelque chose ? cria Hatch.

— Pas un rameau ne bouge, répondit Dick.

— C'est une honte de le laisser ainsi par terre, dit Bennet très pâle, et revenant d'un pas hésitant. Ayez l'œil sur le bois, maître Shelton, ayez bien l'œil sur le bois. Les saints nous protègent ! C'était un fameux coup.

Bennet releva le vieillard sur ses genoux. Il n'était pas encore mort. Sa figure se contractait, ses paupières

s'ouvraient et se fermaient comme mécaniquement, et il avait un horrible regard de souffrance.

— Pouvez-vous entendre, vieux Nick ? demanda Hatch. Avez-vous un dernier souhait avant de partir, vieux frère ?

— Arrachez la flèche, et laissez-moi mourir, au nom de Marie, soupira Appleyard. J'en ai fini avec la vieille Angleterre. Arrachez-la.

— Maître Dick, dit Bennet, venez ici et tirez-moi fort sur la flèche ; il voudrait mourir, le pauvre pêcheur.

Dick posa son arc, et, tirant sur la flèche avec force, il la sortit de la blessure. Un flot de sang jaillit, le vieil archer se souleva à moitié, invoqua le nom de Dieu et tomba mort. Hatch, à genoux dans les choux, pria avec ferveur pour l'âme qui s'en allait. Mais, même pendant sa prière, il était clair que son esprit était encore partagé, car il ne quittait pas de l'œil le coin du bois d'où le coup était venu. Quand il eut fini, il se releva, ôta un de ses gantelets et essuya son visage pâle tout mouillé par la terreur.

— Ah ! dit-il, ce sera mon tour la prochaine fois.

— Qui a fait cela, Bennet ? demanda Richard, qui tenait encore la flèche.

— Hé, les saints le savent, dit Hatch. Il y a une bonne quarantaine d'âmes chrétiennes que nous avons chassées de chez elles, lui et moi. Il a payé son écot, le pauvre vieux, et ce ne sera pas long, peut-être, avant que je paie le mien. Sir Daniel est par trop dur.

— Voilà un étrange dard, dit le jeune garçon en regardant la flèche qu'il avait dans les mains.

— Oui, par ma foi, s'écria Bennet. Noire et à plumes noires. C'est un trait de mauvais augure, en vérité ! car le noir est, dit-on, signe de funérailles. Et il y a quelque chose d'écrit. Essayez le sang. Que lisez-vous ?

— Appelyaird de la part de Jon Répare-tout, lut Shelton. Qu'est-ce que cela veut dire ?

— Vrai, je n'aime pas cela, répliqua l'autre en secouant la tête. Jean Répare-tout. Voilà un nom de bandit, dangereux pour ceux qui sont haut placés en ce monde ; Mais pourquoi restons-nous ici comme point de mire ?

Prenez-le par les genoux, bon maître Shelton, pendant que je le tiendrai par les épaules, et allons le coucher chez lui. Ça va secouer rudement le pauvre Sir Olivier, il va être couleur de papier ; il va prier comme un moulin à vent.

Ils prirent le vieil archer et le portèrent dans sa maison où il vivait seul. Là, ils le posèrent sur le plancher par égard pour le matelas et cherchèrent à arranger ses membres et à les étendre aussi bien que possible.

La maison d'Appleyard était propre et nue. Il y avait un lit avec un couvre-pieds bleu, une armoire, un grand coffre, deux escabeaux, une table dans le coin de la cheminée, et, pendues au mur, les armes du vieux soldat. Hatch se mit à regarder curieusement autour de lui.

— Nick avait de l'argent, dit-il. Il peut avoir une soixantaine de livres de côté. Je voudrais bien mettre la main dessus. Quand vous perdez un vieil ami, maître Richard, la meilleure consolation est d'hériter de lui. Voyez ce coffre, je parierais gros qu'il y a là-dedans un boisseau d'or : Appleyard avait une bonne main pour prendre et une bonne main pour garder. À présent, que Dieu le garde ! Pendant près de quatre-vingts ans il a été ici et là, toujours gagnant quelque chose ; mais maintenant, il est sur le dos, le pauvre diable, et n'a plus besoin de rien ; et si ses économies passent à un bon ami, il n'en sera, je pense, que plus joyeux en paradis.

— Venez, Hatch, dit Richard, respectez ses yeux fermés. Voulez-vous voler cet homme devant son cadavre ? Non, il pourrait se lever !

Hatch fit plusieurs signes de croix ; mais il avait retrouvé son caractère ordinaire, et il ne se laissait pas facilement détourner de ce qu'il avait résolu. Le coffre aurait passé un mauvais quart d'heure, si la grille n'avait grincé, et si un instant après, la porte de la maison ne s'était ouverte, donnant passage à un homme d'une cinquantaine d'années, grand, fort, rouge, aux yeux noirs, vêtu d'une robe noire et d'un surplis.

— Appleyard, dit le nouveau venu en entrant ; mais il s'arrêta court. *Ave, Maria*, s'écria-t-il, les saints nous protègent ! Quelle mine est-ce là ?

— Mine refroidie, Monsieur le chapelain, répondit Hatch avec bonne humeur. Frappé à sa propre porte, et il arrive en ce moment au purgatoire. Oui, vraiment, si ce qu'on raconte est vrai, il ne manquera ni de charbon ni de chandelle.

Sir Olivier se traîna jusqu'à un escabeau, et s'assit, tout pâle.

— Voilà un jugement ! Oh, quel coup !

Il sanglotait et récita des prières. Hatch en même temps se découvrit respectueusement et s'agenouilla.

— Ah ! Bennet, dit le prêtre un peu remis de son émotion, d'où cela peut-il venir ; quel ennemi a fait cela ?

— Voici la flèche, Sir Olivier. Voyez, il y a des mots écrits dessus, dit Dick.

— Quoi, s'écria le vieux prêtre, voilà qui est odieux ! Jean Répare-tout ! Un vrai nom de Lollard. Et toute noire comme un mauvais présage. Messieurs, je n'aime pas cette flèche de bandit. Vraiment, il importe de tenir conseil. Qui pourrait-ce être ? Réfléchissez, Bennet ? Parmi tant de sombres malfaiteurs, lequel cela peut-il être qui nous brave si rudement ? Simnel ? Je ne le crois guère. Les, Walsingham ? Non, ils ne sont pas encore à ce point révoltés ; ils pensent qu'ils auront la loi contre nous quand les temps changeront. Il y a aussi Simon Malmesbury. Qu'en pensez-Vous, Bennet ?

— Que pensez-vous, Monsieur, de Ellis Duckworth ? répliqua Hatch.

— Non, Bennet, jamais ; non, ce n'est pas lui, dit le prêtre. Jamais révolte, Bennet, ne vient, d'en bas ; — tous les chroniqueurs judicieux s'accordent là-dessus ; mais la rébellion se transmet de haut en bas, et, quand Dick, Tom et Harry la prennent à leur compte, regardez de près quel seigneur en profite. Eh bien, Sir Daniel, s'étant une fois de plus rallié au parti de la reine, est fort mal vu des seigneurs d'York. De là vient le coup, Bennet ; — de quelle manière, je le cherche encore, mais là est l'origine de ce malheur.

— Ne vous déplaît, Sir Olivier, dit Bennet, les essieux sont si chauds par ici que, depuis longtemps, j'ai senti l'odeur du roussi. Et ce pauvre pêcheur d'Appleyard aussi. Et, avec votre permission, les esprits sont si méchamment disposés à l'égard de nous tous, qu'il n'est besoin d'York ni de Lancastre pour les exciter. Écoutez mon idée : vous qui êtes un clerc, et Sir Daniel qui navigue à tous vents, vous avez pris les biens à beaucoup de gens, et vous en avez battu et pendu beaucoup. Vous aurez à répondre de ça. Je ne sais comment, à la fin, vous avez toujours eu le dessus, et vous croyez que tout est arrangé. Mais, avec votre permission, Sir Olivier, l'homme que vous avez dépossédé et battu n'en est que plus irrité, et, quelque jour, quand le diable noir passera par là, il prendra son arc, et vous enverra une bonne flèche à travers le corps.

— Non, Bennet, vous êtes dans l’erreur. Bennet, souffrez qu’elle soit rectifiée, dit Sir Olivier. Vous êtes un jaseur, Bennet, un bavard, un babillard ; votre bouche est plus large que vos deux oreilles. Corrigez cela, Bennet, corrigez cela.

— Non, je ne dis plus rien. Prenez-le comme vous voudrez, dit Bennet.

Le prêtre se leva alors de son escabeau, et prit dans l’écritoire qui pendait à son cou, de la cire et une bougie, avec une pierre et de l’acier. Avec cela, il scella des armes de Sir Daniel le coffre et l’armoire ; Hatch le regardait avec mélancolie ; puis ils se préparèrent, non sans quelque crainte, à sortir de la maison et à remonter à cheval.

— Nous devrions être en route, Sir Olivier, dit Hatch, en tenant l’étrier du prêtre pendant qu’il se mettait en selle.

— Oui, mais, Bennet, les choses sont changées, répliqua le prêtre ; maintenant il n’y a plus d’Appleyard — paix à son âme ! — pour tenir la garnison. Je vous garderai, Bennet. Il me faut un homme sur qui me reposer, en ce jour de flèches noires. La flèche qui siffle dans le jour, dit l’Évangile... je ne me rappelle pas la suite ; non, je suis un prêtre négligent ; je suis trop enfoncé dans les affaires humaines. Allons, chevauchons, maître Hatch. Les hommes doivent être près de l’église maintenant.

Ainsi ils chevauchaient en descendant la route, ayant le vent dans le dos qui agitait les pans de l’habit du prêtre, et

derrière eux de gros nuages s'amoncelaient et cachèrent le soleil couchant. Ils avaient passé trois des maisons éparpillées qui composaient le hameau de Tunstall, quand, à un tournant, ils virent l'église devant eux. Dix ou douze maisons étaient groupées autour ; mais derrière, le cimetière était contigu aux champs. Près du porche une vingtaine d'hommes étaient réunis, les uns à cheval, les autres se tenant à la tête de leur monture. Ils étaient montés et armés de manières fort diverses : quelques-uns avaient des lances, d'autres des haches d'armes, d'autres des arcs, et plusieurs montaient des chevaux de charrue, encore souillés de la boue du sillon ; car c'était la lie du pays : ce qu'il y avait de meilleur comme hommes et comme équipement était déjà au camp avec Sir Daniel.

— Par la croix de Holywood, ce n'est pas mal ; Sir Daniel sera content, observa le prêtre en comptant la troupe. — Qui va là ? Arrêtez, si vous êtes loyal ! cria Bennet.

On vit un homme se glisser dans le cimetière parmi les ifs ; en entendant cet appel, il renonça à sa cachette et courut à toutes jambes vers la forêt. Les hommes près du porche, qui jusqu'à ce moment ne s'étaient pas doutés de la présence de l'étranger, s'agitèrent. Ceux qui étaient à pied, commencèrent à monter à cheval, ceux qui étaient déjà à cheval se lancèrent à sa poursuite. Mais ils avaient à faire le tour du terrain consacré et il était évident que leur proie leur échapperait. Hatch, avec un juron, plaça son cheval face à la haie pour le faire sauter ; mais celui-ci refusa, et

envoya son cavalier rouler dans la poussière. Quoiqu'il se remît debout en un instant, et qu'il eût saisi la bride, le temps avait passé et le fugitif avait gagné une trop grande avance pour que l'on pût encore espérer sa capture.

Le plus sage de tous avait été Dick Shelton. Au lieu de se précipiter dans une poursuite vaine, il avait saisi son arc, mis une flèche et tendu la corde, et maintenant que les autres avaient renoncé à la poursuite, il regarda Bennet et lui demanda s'il fallait tirer.

— Tirez, tirez, cria le prêtre avec une violence sanguinaire.

— Visez-le, maître Dick, dit Bennet. Faites-le-moi tomber comme une pomme trop mûre.

Il ne fallait plus en ce moment au fugitif que quelques pas pour être à l'abri ; mais la pente dans cette dernière partie de la prairie était assez raide à monter, et la course de l'homme se ralentissait. Par suite de la nuit tombante et des mouvements irréguliers du coureur, ce n'était pas un but facile ; et, lorsque Dick tira, il ressentit une espèce de pitié qui lui fit presque souhaiter de manquer le but. La flèche vola.

L'homme trébucha et tomba, et un grand cri de joie s'éleva, poussé par Hatch et ceux qui s'étaient mis à la poursuite. Mais c'était vendre la peau de l'ours avant qu'il ne fût mort. L'homme tomba ; il se releva légèrement, se

retourna, agita sa casquette en manière de bravade, et l'instant d'après, était hors de vue dans le bois.

— Que la peste l'accompagne ! cria Bennet. Il a des jarrets de voleur ; il sait courir, par saint Banbury ! Mais vous l'avez atteint, maître Shelton, il vous a volé votre flèche. Puisse-t-il n'avoir jamais de bien que je lui envie davantage !

— Mais que faisait-il près de l'église ? demanda Sir Olivier. J'ai bien peur qu'il n'y ait eu quelque malheur ici. Clipsby, mon ami, descendez de cheval, et cherchez partout dans les ifs.

Clipsby s'éloigna, et revint presque aussitôt, apportant un papier.

— Cet écrit était piqué à la porte de l'église, dit-il en le tendant au prêtre. Je n'ai trouvé rien d'autre, Monsieur le chapelain.

— Par exemple ! par la puissance de notre sainte Mère l'Église, s'écria Sir Olivier, ceci est presque un sacrilège ! Par ordre du roi ou du seigneur du manoir... fort bien ! Mais que n'importe quel vagabond loqueteux attache des papiers à la porte du sanctuaire... non, ça touche au sacrilège, ça y touche ; et des hommes ont été brûlés pour moins que cela ! Mais qu'y a-t-il là-dessus ? Le soir tombe. Mon bon maître Richard, vos yeux sont jeunes. Lisez-moi, je vous prie, ce libelle.

Dick Shelton prit le papier en mains et lut à haute voix. Le papier portait quelques vers irréguliers, raboteux, à peine rimés, tracés d'une écriture grossière, avec une orthographe étrange. Les voici, avec l'orthographe un peu améliorée :

J'avais quatre flèches noires dans ma ceinture,
Quatre pour les torts que j'ai sentis. Quatre
pour le nombre de mauvais hommes Qui
m'ont opprimé bien des fois.

Un est parti ; un est bien parti ; Le
vieil Apulyaird est mort. Une est
pour maître Bennet Hatch, Qui
brûla Grimstone, murs et toit.

Une pour Sir Olivier Oates,
Qui coupa la gorge à Sir Harry Shelton.
Sir Daniel, vous aurez la quatrième Et
vous ne l'aurez pas volé.

Vous aurez chacun votre part,
Une flèche noire dans chaque cœur noir Mettez-vous
à genoux pour prier.
Vous êtes des voleurs morts, votre compte est bon.

JON RÉPARE-TOUT du Bois
Vert, et sa gaillarde
compagnie.

Item, nous avons d'autres flèches et de bonnes cordes pour d'autres de votre espèce.

— Hélas ! Charité et Grâces chrétiennes ! s'écria Sir Olivier d'une voix lamentable. Messieurs, nous vivons dans un monde mauvais et pire de jour en jour. Je jurerais sur la croix de Holywood que je suis aussi innocent du tort fait à ce bon chevalier, soit en action, soit en pensée, que le nouveau-né non encore baptisé. On ne lui coupa d'ailleurs pas la gorge ; car en cela aussi ils se trompent, et il y a encore des témoins respectables pour le prouver.

— Cela ne sert à rien, Monsieur le chapelain, dit Bennet. Ce discours n'est pas de saison.

— Pas du tout, maître Bennet, pas du tout. Restez à votre place, brave Bennet, répondit le prêtre. Je ferai paraître mon innocence. Je ne veux pour rien au monde perdre ma pauvre vie par erreur. Je prends tout homme à témoin que je ne suis pour rien dans cette affaire. Je n'étais même pas à MoatHouse. Je fus envoyé en course avant neuf heures...

— Sir Olivier, dit Hatch, l'interrompant, puisqu'il vous plaît de ne pas terminer ce sermon, je prendrai d'autres moyens. Goffe, sonnez le boute-selle.

Et, tandis que la fanfare sonnait, Bennet s'approcha tout près du prêtre ébahi et lui parla à l'oreille avec violence.

Dick Shelton vit l'œil du prêtre se tourner vers lui un instant avec un regard effaré. Il avait quelque raison d'observer, car ce chevalier Harry Shelton était son propre

père. Mais il ne dit mot et garda une physionomie impassible.

Hatch et Sir Olivier discutèrent un moment sur leur changement de situation ; il fut décidé entre eux que dix hommes seulement seraient gardés, tant pour tenir garnison à Moat-House que pour escorter le prêtre à travers le bois.

En outre, comme Bennet devait rester, le commandement du renfort devait être pris par maître Shelton. Il n'y avait, d'ailleurs, pas autre chose à faire ; les hommes étaient des lourdauds, stupides et maladroits en guerre, tandis que Dick, non seulement était populaire, mais était sérieux et résolu plus que son âge ne le comportait. Bien que sa jeunesse se fût passée dans ces rudes campagnes, il avait reçu de Sir Olivier un bon enseignement pour les lettres, et Hatch lui-même lui avait appris le maniement des armes et les premiers principes du commandement. Bennet avait toujours été bon et obligeant ; il était de ces hommes qui sont cruels comme la tombe envers ceux qu'ils appellent leurs ennemis, mais brutalement fidèles et dévoués envers ceux qu'ils appellent leurs amis ; et, pendant que Sir Olivier entraînait dans la maison voisine pour adresser, de son élégante et rapide écriture, un mémoire des derniers événements à son maître, Sir Daniel Brackley, Bennet se rapprocha de son élève, pour lui souhaiter bonne chance au départ.

— Il faut prendre le plus long, maître Shelton, dit-il ; faire le tour par le pont ; il y va de la vie ! Ayez un homme sûr cinquante pas devant vous pour attirer les coups ; et allez doucement jusqu'à ce que vous ayez passé le bois. Si les gredins tombent sur vous, galopez ; il ne sert à rien de leur faire face. Et toujours en avant, maître Shelton ; ne me revenez pas, si vous tenez à la vie ; il n'y a rien de bon à espérer dans Tunstall, souvenez-vous-en. Et, maintenant, puisque vous allez aux grandes guerres, et que je continue à demeurer ici au grand péril de ma vie, en sorte que les saints peuvent seuls savoir si nous nous rencontrerons icibas, je veux vous donner mes derniers conseils au moment du départ. Ayez l'œil sur Sir Daniel ; il n'est pas sûr. Ne mettez pas votre confiance dans ce faquin de prêtre ; il n'a pas de mauvaises intentions, mais il fait la volonté d'autres ; Sir Daniel le manie comme il veut ! Faites-vous de bons protecteurs partout où vous irez ; faites-vous des amis forts ; veillez à cela. Et tâchez de trouver toujours le temps d'un *pater noster* pour penser à Bennet Hatch. Il y a sur terre des gredins pires que lui. Et Dieu vous aide !

— Et le ciel soit avec vous, Bennet ! répondit Richard. Vous avez été un bon ami pour votre élève, et je le dirai toujours.

— Et, voyez-vous, maître, ajouta Hatch avec un certain embarras, si ce Répare-tout m'envoyait une flèche, vous pourriez, peut-être, disposer d'un marc d'or, ou, peut-être

même d'une livre pour ma pauvre âme ; car il est probable que ça sera dur pour moi dans le purgatoire.

— Je ferai ce que vous voulez, répondit Dick. Mais qu'y a-t-il, mon brave ? Nous nous rencontrerons encore, et alors vous aurez plus besoin de bière que de messes.

— Les saints le veulent, maître Dick, répliqua l'autre, mais voici Sir Olivier. S'il était aussi prompt avec l'arc qu'avec la plume, ce serait un brave homme d'armes.

Sir Olivier donna à Dick, un paquet scellé avec la suscription : « À mon très vénéré maître, Sir Daniel Brackley, chevalier, que ceci soit promptement remis. »

Et Dick serra le paquet dans sa jaque, donna ses ordres et partit vers l'ouest par le haut du village.

LIVRE PREMIER

LES DEUX GARÇONS

CHAPITRE PREMIER

À L'ENSEIGNE DU SOLEIL, À KETTLEY

Sir Daniel et ses hommes passèrent cette nuit-là à Kettley, logés chaudement et bien gardés. Mais le chevalier de Tunstall était un homme en qui jamais ne se reposait le désir du gain ; et même à ce moment où il allait se lancer dans une aventure qui pouvait faire sa fortune ou la perdre,

il était sur pieds une heure après minuit pour pressurer ses pauvres voisins. Il était de ceux qui trafiquent en grand dans les héritages contestés ; sa manière consistait à acheter les droits du prétendant le plus invraisemblable, puis, en captant la bienveillance des grands lords de l'entourage du roi, à obtenir d'injustes arrêts en sa faveur ; ou, si cela était trop compliqué, il s'emparait par la force des armes du manoir disputé, et se fiait à son influence et à l'habileté de Sir Olivier dans la chicane pour garder ce qu'il avait pris.

Tel était le cas de Kettley, tombé tout récemment dans ses griffes ; il rencontrait encore de l'opposition de la part des tenanciers ; et c'était pour décourager le mécontentement qu'il avait conduit ses troupes par là.

Vers deux heures du matin, Sir Daniel était assis dans la salle d'auberge, tout près du feu, car il faisait froid, la nuit, dans ce pays de marais. À portée de sa main, un pot d'ale épicée. Il avait ôté son casque à visière, et était assis, sa tête chauve au long visage sombre, appuyée sur une main, chaudement enveloppé dans un manteau couleur de sang. À l'autre bout de la salle, une douzaine de ses hommes environ étaient en sentinelles près de la porte ou dormaient sur des bancs ; et, plus près de lui, un jeune garçon, paraissant âgé de douze ou treize ans, était étendu dans un manteau sur le plancher. L'hôtelier du Soleil était debout devant le grand personnage.

— Écoutez-moi bien, l'hôtelier, disait Sir Daniel, si vous suivez bien mes ordres, je serai toujours pour vous un bon maître. Il me faut de solides gaillards pour les principaux bourgs, et je veux Adam-a-More, comme connétable ; veillez-y. Si l'on en choisit d'autres, vous n'y gagnerez rien ; ou plutôt, il vous en cuira. Quant à ceux qui ont payé l'impôt à Walsingham, je saurai prendre des mesures... cela vous concerne aussi, l'hôtelier.

— Bon chevalier, dit l'hôtelier, je vous jure sur la croix de Holywood que je n'ai payé à Walsingham que par contrainte. Non, puissant chevalier, je n'aime pas les bandits Walsingham ; ils étaient pauvres, comme des voleurs, puissant chevalier. Donnez-moi un grand seigneur comme vous. Non, demandez-le aux voisins, je suis ferme pour Brackley.

— Possible, dit Sir Daniel sèchement. Alors vous paierez deux fois.

L'aubergiste fit une horrible grimace ; mais ceci était une malechance qui pouvait facilement tomber sur un tenancier en ces temps troublés, et il était peut-être content de faire sa paix si facilement.

— Amenez l'homme, Selden, cria le chevalier,

Et quelqu'un de sa suite amena un pauvre vieux affaissé, pâle comme une chandelle, tremblant de la fièvre des marais.

— Maraudeur, dit Sir Daniel, ton nom ?

— Plaise à Votre Seigneurie, répondit l'homme, je m'appelle Condall... Condall de Shoreby, au service de Votre Seigneurie.

— J'ai eu de mauvais renseignements sur vous, répliqua le chevalier. Vous trahissez, coquin ; vous chapardez dans tout le pays ; vous êtes fortement soupçonné de plusieurs meurtres. C'est de l'audace, mon gaillard ! mais je vais y mettre bon ordre.

— Mon très honorable et très révérend seigneur, s'écria l'homme, il y a là quelque méli-mélo, sauf votre respect. Je ne suis qu'un pauvre homme, et n'ai fait de mal à personne.

— Le sous-sheriff a donné sur vous les plus mauvais renseignements, dit le chevalier. Saisissez-moi, dit-il, ce Tyndal de Shoreby.

— Condall, mon bon seigneur ; Condall est mon pauvre nom, dit le malheureux.

— Condall ou Tyndal, c'est tout un, répliqua tranquillement Sir Daniel. Car, par ma foi, je vous tiens, et j'ai les plus grands doutes sur votre honnêteté. Si vous voulez sauver votre tête, écrivez-moi vite une reconnaissance de vingt livres.

— De vingt livres, mon bon seigneur ! s'écria Condall. C'est de la folie ! Tout mon avoir ne monte pas à soixantedix shillings.

— Condall ou Tyndal, répliqua Sir Daniel en ricanant, je courrai le risque de cette perte. Écrivez-moi vingt, et, quand j'aurai recouvré tout ce que je pourrai, je serai un bon maître pour vous, et je vous ferai grâce du reste.

— Hélas ! mon bon seigneur, ce n'est pas possible ; je ne sais pas écrire, dit Condall.

— Bon, répliqua le chevalier, alors il n'y a pas de remède. Pourtant, j'aurais voulu vous épargner, Tyndal, si ma conscience l'avait permis. Seiden, portez-moi ce vieux sorcier doucement jusqu'au premier orme, et pendez-le-moi gentiment par le cou, que je le voie en montant à cheval. Au revoir, bon maître Condall, cher maître Tyndal ; vous voilà en route pour le paradis ; portez-vous bien.

— Oh, mon très gracieux seigneur, répondit Condall en s'efforçant de sourire, si vous le prenez de si haut, et ça vous convient très bien, tout de même, je ferai tout ce que je pourrai pour vous obéir.

— Ami, dit Sir Daniel, vous écrirez maintenant le double. Allez ! vous êtes trop malin pour ne vivre que sur soixante-dix shillings. Selden, vois à ce qu'il m'écrive ça en due forme, et devant témoins.

Et Sir Daniel, qui était un très joyeux chevalier, le plus joyeux d'Angleterre, prit une gorgée de son ale tiède, et se renversa en souriant.

Cependant le garçon sur le plancher se mit à remuer, et aussitôt s'assit, et regarda autour de lui d'un air effaré.

— Ici, dit Sir Daniel ; et, comme l'autre se levait à son commandement, et s'avançait lentement vers lui, il s'appuya en arrière et éclata de rire. Par la croix, cria-t-il, quel hardi garçon !

Le garçon devint rouge de colère, et lança de ses yeux noirs un regard de haine. Maintenant qu'il était debout, il était plus difficile de déterminer son âge. Sa figure avait une expression plus âgée, mais délicate comme celle d'un jeune enfant ; la structure du corps était extrêmement grêle, et la démarche un peu gauche.

— Vous m'avez appelé, Sir Daniel, dit-il. Était-ce pour rire de ma pauvre mine ?

— Non, laissez-moi rire, dit le chevalier. Laissez-moi rire, je vous dis. Vous ririez vous-même si vous pouviez vous voir.

— Bien, dit le garçon, tout rouge, vous répondrez de ceci comme vous répondrez du reste. Riez tant que vous le pouvez encore.

— Voyons, nous sommes cousins, répondit Sir Daniel, d'un ton plus sérieux ; ne croyez pas que je me moque de vous, si ce n'est par plaisanterie, comme entre parents et bons amis. Je tirerai mille livres de votre mariage, allez ! et j'ai la plus grande affection pour vous. Je vous ai enlevée brutalement, c'est vrai, les circonstances l'ont voulu ; mais dorénavant, je prendrai soin de vous généreusement, et vous servirai de bon cœur. Vous serez M^{me} Shelton... lady

Shelton, par ma foi ! car le garçon promet. Fi ! il ne faut pas avoir honte d'un rire honnête ; cela chasse la mélancolie. Ce ne sont pas les coquins qui rient, cousine. Ami l'hôtelier, apportez un repas maintenant pour mon cousin, maître John. Asseyez-vous, mon bon ami, et mangez.

— Non, dit maître John, je ne romprai pas le pain. Puisque vous me forcez à ce péché, je veux jeûner pour le salut de mon âme. Mais, ami l'hôtelier, soyez assez aimable pour me donner une coupe d'eau pure ; je vous serai vraiment bien obligé.

— Vous aurez une dispense, allez ! s'écria le chevalier. Et un bon confesseur, par ma foi ! Mangez donc, tout à votre aise.

Mais le garçon s'obstina : il but une coupe d'eau et, s'enveloppant dans son manteau serré, alla s'asseoir dans un coin éloigné, méditant.

Une heure ou deux plus tard, le village fut troublé par les qui-vive des sentinelles et le fracas des armes et des chevaux : puis, une troupe se rangea près de la porte de l'auberge, et Richard Shelton, couvert de boue, se présenta sur le seuil.

— Salut, Sir Daniel, dit-il.

— Comment ! Dick Shelton ! s'écria le chevalier ; et, en entendant nommer Dick, l'autre garçon avait regardé curieusement. Que fait Rennet Hatch ?

— Veuillez, sire chevalier, prendre connaissance de ce paquet qu’envoie Sir Olivier, où tout est consigné, répondit Richard, en présentant la lettre du prêtre. Et, s’il vous plaît encore, vous devriez rejoindre Risingham en toute hâte, car, en venant ici, nous avons rencontré un cavalier lancé à bride abattue, porteur de lettres, et, d’après son récit, monseigneur de Risingham serait en fâcheuse posture et aurait grand besoin de votre présence.

— Que dites-vous ? Fâcheuse posture ? répliqua le chevalier. Mais alors il faut nous dépêcher de nous tenir tranquilles, mon bon Richard. Dans le monde tel qu’il est en ce pauvre royaume d’Angleterre, qui va le plus doucement va le plus sûrement. Différer est dangereux, disent-ils ; mais c’est bien plutôt cette démangeaison d’action qui ruine les hommes ; notez cela, Dick. Mais que je voie d’abord le troupeau que vous avez amené. Selden ! une torche ici à la porte !

Et Sir Daniel s’avança dans la rue du village, et, à la lueur rougeâtre d’une torche, passa l’inspection de ses nouvelles troupes. Il était impopulaire comme voisin et impopulaire comme maître ; mais, comme chef de guerre, il était aimé de ceux qui suivaient sa bannière. Son audace, son courage éprouvé, son souci du confort des soldats, ses plaisanteries grossières même, tout cela convenait fort aux hardis porteurs d’épées et de salades.

— Non, par la croix, cria-t-il, quels pauvres chiens est-ce là ? Il y en a de tordus comme des arcs, et d’autres aussi

efflanqués qu'une lance. Amis, vous prendrez le front de bataille ; je peux me passer de vous, amis. Regardez-moi ce vieux vilain sur son cheval pie ! Un mouton de deux ans monté sur un verrat aurait l'air plus guerrier ! Ha ! Clipsby, te voilà, vieux rat ? Voilà un homme que je perdrais de bon cœur ; tu marcheras en tête de tous, avec un œil de taureau peint sur ta jaque pour offrir une meilleure cible aux archers ; tu me montreras le chemin, maraud.

— Je vous montrerai tous les chemins que vous voudrez, Sir Daniel, excepté celui des volte-faces, répondit Clipsby, hardiment.

Sir Daniel s'esclaffa.

— Hé, bien dit ! cria-t-il. Tu as la langue bien pendue ! Je te pardonne pour ce bon mot. Selden, fais leur donner à manger, aux hommes et aux bêtes.

Le chevalier rentra dans l'auberge.

— Et, maintenant, ami Dick, dit-il, commence. Voilà de la bonne bière et du lard. Mange, pendant que je lis.

Sir Daniel ouvrit le paquet, et, en lisant, son regard s'assombrit. Quand il eut fini, il resta un instant à songer. Puis, jetant un regard pénétrant sur son pupille :

— Dick, dit-il, vous avez vu ces vers de deux sols ?

Le garçon répondit que oui.

— Le nom de votre père s'y trouve, continua le chevalier ; et notre pauvre diable de chapelain est accusé, par quelque fou, de l'avoir tué.